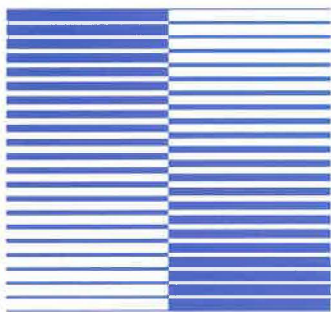


# LES LUMIÈRES DE LA DÉMOCRATIE

Histoire de l'école primaire publique  
à Genève au XIX<sup>e</sup> siècle

Rita Hofstetter

E X P L O R A T I O N



PETER LANG

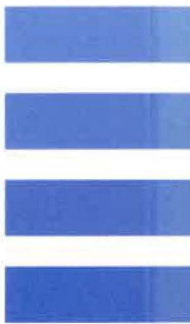
**C**'est dans un même mouvement que le XIX<sup>e</sup> siècle occidental proclame la souveraineté populaire et donne naissance à une véritable instruction publique. Parce qu'elle exige une citoyenneté éclairée – qu'elle présuppose et réclame les lumières –, la démocratie devient ainsi l'institutrice du peuple. Elle fait de l'instruction, condition de la liberté et de l'égalité, un droit et un devoir du nouveau citoyen-souverain.

Pourquoi cette exigence implique-t-elle l'édification d'un service public d'enseignement? Quels sont, à Genève, les enjeux culturels, politiques, religieux, sociaux, économiques, pédagogiques d'une telle mutation? Quelles sont les conditions d'émergence de l'Etat enseignant, les potentialités de son développement, mais aussi les contradictions et les limites de son expansion?

Revêtues d'une nouvelle actualité en cette fin de XX<sup>e</sup> siècle désenchanté, qui interroge volontiers l'importance et le rôle social de l'Etat, ces questions sont à l'origine du présent ouvrage qui retrace la dynamique de cette mutation à Genève. Jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'école est abandonnée aux initiatives particulières et ajustée sur les divisions sociales, politiques et confessionnelles; avec l'intervention de l'Etat, les principes de gratuité, de laïcité et d'obligation fondent, en moins de quelques décennies, l'école de la démocratie. L'universalité de l'instruction, désormais garantie par la loi, deviendra-t-elle pour autant une réalité?

Historienne de l'éducation, **Rita Hofstetter** enseigne à l'Université de Genève. Ses recherches portent actuellement sur l'histoire de l'école et de la formation des enseignants en Suisse, sur l'avènement des sciences de l'éducation comme discipline universitaire et sur les apports psychanalytiques au champ éducatif.

E  
X  
P  
L  
O  
R  
A  
T  
I  
O  
N



# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
PREMIÈRE PARTIE	
LES VERTUS RÉGÉNÉRATRICES DE L'ALPHABÉTISATION	
UNE ÉCOLE ABANDONNÉE AU PLURALISME DE LA SOCIÉTÉ CIVILE (1798-1830)	
PRÉHISTOIRE: UNE ÉCOLE POUR SAUVEGARDER L'HÉRITAGE CALVINISTE	23
La Société pour l'instruction religieuse de la jeunesse	24
Ajuster l'école aux « Lumières du siècle » (1774) ?	30
Le projet éducatif de la Révolution (1781-1796), concilier rupture et tradition	35
RIVALITÉS POUR LA MAINMISE SUR L'ENFANCE	43
Sous l'Annexion (1798-1813), les vicissitudes de la reconquête catholique	44
Avec la Restauration (1814-1830), un <i>modus vivendi</i> discordant	50
LA CROISADE NATIONALISTE ET RÉFORMATRICE DE LA PHILANTHROPIE	55
Le réseau serré des institutions de bienfaisance	55
Les vertus infinies du savoir	58
Les innovations pédagogiques d'une bourgeoisie conservatrice	63
LA PROGRESSION HÉTÉROCLITE DE L'ALPHABÉTISATION	67
Disparité des conquêtes scolaires et des niveaux intellectuels	67
Contrastes entre Églises	74
Une école « en miettes », laissée aux initiatives particulières et aux Églises	79

## DEUXIÈME PARTIE

LE SAVOIR, FERMENT D'UNE CITOYENNETÉ ÉCLAIRÉE ET PRODUCTIVE  
LA SCOLARISATION DES MASSES, UNE AFFAIRE D'ÉTAT (1830-1846)

VERS LA SÉCULARISATION DE L'ÉCOLE	93
D'une mystique à une politique	93
L'enfant, un bien d'État	100
Les lois scolaires de 1834 et 1835	105
LES ÉGLISES JALOUSES DE LEURS PRÉROGATIVES	111
L'emprise tenace du protestantisme	112
Résistances catholiques pour conjurer l'hérésie	114
Prolifération des écoles congréganistes	118
Les filles, otages des Églises ?	128
La « flambée passionnelle » de l'enseignement mutuel	133
LES CONTRADICTIONS SCOLAIRES DE LA RÉGÉNÉRATION	141
L'essor du privé, face à un réseau étatique quasi stagnant	142
Une jeune démocratie (1842) confrontée à la délicate gestion de son héritage	153

## TROISIÈME PARTIE

LA FORCE COHÉSIVE D'UNE INSTRUCTION PUBLIQUE  
UNE NOUVELLE ÉCOLE POUR UNE DÉMOCRATIE NAISSANTE (1846-1870)

FORGER DES CITOYENS APTES À ASSUMER LA DÉMOCRATIE	167
Inclusion et exclusion des filles	168
Deux corollaires de la démocratie : la gratuité et la laïcité (1847-1848)	172
Une nouvelle culture scolaire pour une éducation toute nationale	181
La première loi générale sur l'instruction publique (1848)	186
CONFRONTATIONS ENTRE POUVOIRS PUBLICS, PRIVÉS ET SPIRITUELS	191
Les sociétés philanthropiques en butte au régime radical	193
Fracture entre les perspectives républicaines et catholiques	197
Les élites boudent le réseau étatique	213

L'ÉCOLE DE LA DÉMOCRATIE TIENT-ELLE SES PROMESSES?	221
Répercussions sociales de la gratuité	222
Le bilan contrasté du parlement	224
Les contradictions d'une école unificatrice	231

## QUATRIÈME PARTIE

CONCILIER LES VERTUS INTÉGRATIVES ET ÉMANCIPATRICES DE L'INSTRUCTION  
L'ÉTAT ENSEIGNANT EST UN ÉTAT ÉDUCATEUR (1870-1911)

LE <i>KULTURKAMPF</i> (1870-1878) ENVAHIT LA SCÈNE SCOLAIRE	249
Confrontations socio-culturelles et religieuses	250
Intransigeances étatiques à l'encontre des écoles congréganistes	254
Les dérives impérialistes de l'État conquérant	262
LES AMBITIONS ÉDUCATRICES ET ÉGALISATRICES DE L'ÉTAT ENSEIGNANT	271
Une nouvelle loi (1872) pour l'État enseignant	271
L'obligation de l'instruction (1872): conjurer l'ignorance républicaine	280
La Constitution fédérale (1874) et l'échec du monopole (1878)	301
LES IMPÉRATIFS SOCIO-ÉCONOMIQUES D'UN ÉTAT D'ABORD ÉDUCATEUR	309
Une culture scolaire aux visées pragmatiques	311
Vers une école primaire unifiée, préparatoire au secondaire	318
Raisonnement le peuple et en extraire une élite méritante	322
La nouvelle loi sur l'instruction publique (1886)	331
Des ajustements (1888-1911) consacrant l'apogée de l'État éducateur	334
CONCLUSION	347
BIBLIOGRAPHIE	357